

MGR BARTHÉLÉMY ADOUKONOU

La fin du parcours terrestre d'un grand serviteur de Dieu

P. 4-7



Mgr Barthélémy Adoukonou a dit son adieu au petit matin du lundi 27 octobre 2025 au Centre national hospitalier et universitaire Hubert Koutoukou Maga de Cotonou. Au cours de ses obsèques le 03 novembre 2025 à Abomey, plusieurs personnalités et des institutions d'État ont rendu témoignage au grand apôtre de l'inculturation

► **Homme de culture, prêtre de Dieu**

(Récit de la messe des obsèques)

► **Messages de condoléances et témoignages**

ICI ET AILLEURS

INSTITUT
THÉOLOGIQUE
MGR LOUIS
PARISOT DE
TCHANVÉDJI

**Lancement
de l'année
académique
2025-2026**

P. 2

EN FAMILLE

JUBILÉ DE L'AN
2025

**Pèlerinage de
l'Archidio-
cèse de
Marseille
à Rome**

P. 10

INSTITUT THÉOLOGIQUE MGR LOUIS PARISOT DE TCHANVÉDJI

Lancement de l'année académique 2025-2026

Expédit HOUNGA
GRAND SÉMINARISTE

C'est avec solennité que s'est déroulée le lundi 6 octobre 2025, le lancement de l'année académique 2025-2026 à l'Institut théologique Mgr Louis Parisot de Tchanvèdji (Itmlp). Cette première depuis son érection canonique en juillet 2024 a permis de rappeler les ambitions de cet Institut ecclésiastique à devenir un label à travers le monde, et un havre d'excellence au service de la formation des candidats au sacerdoce ministériel.

Le décor de cette journée a été planté par le Père Abel Chan-un, Secrétaire académique de l'Itmlp, qui a animé la première communication articulée autour de la thématique : « 1.700 ans du Concile de Nicée et l'année jubilaire de l'espérance : quels engagements pour les études théologiques ? ». Le Professeur de Théologie dogmatique saisit cette occasion pour inviter toute la communauté académique à tourner le cœur et le regard vers le Christ qui est « le visage humain de Dieu et le visage divin de l'homme », afin d'entrer dans le mystère et dans l'identité du Verbe incarné. Il a également exhorté les étudiants à sortir des sentiers battus pour s'engager sur le boulevard de la recherche au travers des axes

dogmatique, anthropologique, ecclésiologique et théologique.

Un havre d'excellence pour la formation des amis de Dieu

Le Père Providence Gbéhoun, Directeur de l'Itmlp de Tchanvèdji, a exprimé à travers un chant, sa reconnaissance au Seigneur et à toutes les figures emblématiques, témoins d'hier et pèlerins d'aujourd'hui, qui se sont investies, corps et âme, pour la création du label Mgr Louis Parisot, et dont les efforts se sont concrétisés par l'érection de l'Institut. Il a ensuite initié toute la communauté académique aux

nouvelles modalités et aux enjeux du nouveau statut académique de l'institution. Des instances de direction au nouveau programme académique triennal de formation théologique, en passant par les nouvelles modalités qui régissent l'examen du Baccalauréat en Théologie, le Père Gbéhoun a dressé la nomenclature des nouvelles dispositions académiques et des défis d'excellence auxquels ils engagent les étudiants et les enseignants. À ce titre, il a réaffirmé l'ambition de l'Itmlp à « former des prêtres intellectuellement solides et spirituellement enracinés dans la

foi et la vie de prière, capables de témoigner de l'Évangile dans le monde contemporain de manière crédible et authentique ».

Le défi fondamental est de faire de l'Itmlp un havre d'excellence pour la formation intégrale d'hommes de foi, amis de Dieu, avides de la contemplation de l'Unique Vérité qu'est le Christ. C'est précisément l'horizon téléologique dont les mots du Directeur de l'Institut tracent le sillage : « Ne vous contentez pas d'accumuler des connaissances ; laissez les Saintes Écritures et la riche tradition théologique de l'Église transformer votre pensée,

vosre vie et votre avenir. Soyez des chercheurs de Vérité, des bâtisseurs de ponts entre la foi et la culture. Vous êtes les premiers ambassadeurs de l'Itmlp ; par votre attitude et votre témoignage, faites connaître la mission et la vision de notre Institut ». Les échanges libres qui ont suivi ont servi de creuset aussi bien pour le Directeur que pour les professeurs présents à cette journée inaugurale, pour dissiper les inquiétudes des Grands Séminaristes au sujet des défis colossaux, et pour les exhorter à la discipline, à la ponctualité, au travail bien fait et à la culture d'une relation personnelle avec le Christ.



Photo /Expédit HOUNGA

Les Pères Abel Chan-un et Providence Gbéhoun, formateurs au Grand Séminaire de Tchanvèdji



Photo /Expédit HOUNGA

Très attentifs, les Séminaristes suivent les diverses communications



GÉNÉRATION DU "PORTABLE EN PAUSE"

Que faire du "portable en play" ?

À la rentrée 2025.2026, le système éducatif français lance une opération dénommée "le portable en pause" dans les écoles, collèges et universités. Cette opération consiste à consacrer des espaces ou créer des dispositifs pour séparer les apprenants de leurs portables pendant qu'ils sont en cours. Les raisons de cette initiative sont liées à la baisse du niveau intellectuel et à la dégradation des relations interpersonnelles.



Photo / LE COURRIER DE L'OUEST

Des élèves d'un collège français mettant leur téléphone portable dans une housse verrouillée jusqu'à la fin des cours

Didier HOUNKPÈKPIN

L'espace numérique engendre la violence, la rupture des liaisons familiales et sociales. L'intelligence des apprenants se trouve menacée de destruction ou d'atrophie. La perte du goût pour les études s'installe au profit de l'attachement au portable. La capacité d'analyse et d'approche pertinente des situations baisse. L'éducation tombe dans la léthargie. Les conséquences augmentent : elles ont pour noms : la violence, l'absence de réflexion, d'écriture, le manque d'attention, la perte du sens de l'écoute, la perte de repères culturels et sociaux. Cela semble aller si vite que chaque jeune risque de devenir "homme instant" ou sujet aux addictions. L'ère de la déliaison avec la société et la nature poind à l'horizon. Le devoir de co-éducation des parents devient un vain engagement. L'école devient vulnérable aux néfastes et destructrices instructions des réseaux sociaux. Les apprenants forcenés subissent la dictature du portable et développent un esprit distordu.

Dans ces conditions, la transmission du savoir et la socialisation s'opposent. La panacée proviendrait de la réduction des espaces de

distractions numériques et de création de la place pour les activités cognitives et interrelationnelles. L'urgence se crée d'éviter que l'homme devienne un objet du portable, plutôt que le contraire.

C'est peut-être cette solution qu'apporte la mesure du "portable en pause" qui suppose logiquement le "portable en play".

Il urge de circonscrire la notion du "portable en play" pour mieux appréhender le portable en pause". L'initiative de "portable en pause" mérite d'être imitée par des pays en crise d'éducation de la jeunesse. La génération actuelle doit se laisser réformer et orienter. Car elle est noyée dans le bain numérique et possédée par le portable. Son esprit tombe en douce aliénation par cet instrument chronophage et dévoreur de la moralité et déconstructeur de la nature humaine. Sa capacité éthique est inhibée. Ses capteurs sensoriels sont envahis et avachis par des sollicitations obscènes, des images agressives et criminelles. La tricherie remplace le savoir.

Marge de manœuvre

Et pourtant, la coresponsabilité des parents est indispensable. "Le portable en

play" sera réservé et deviendra la marge de manœuvre des parents pour contribuer à assurer la complémentarité de la formation de chaque apprenant en voie de se perdre au contact permanent du portable. Mettre fin à la corruption et au détournement des esprits par le portable bridera les vices. La société actuelle court déjà le risque de devenir artificielle. Son contact permanent avec le portable doit être mesuré et considéré comme une occasion de dépersonnalisation volontaire ou inconsciente. Le "portable en play" visera à l'objectivation du portable et à la subjectivation de l'homme.

Le combat contre l'usage incontrôlé du portable doit mobiliser toutes les familles et tout éducateur.

Que le "portable en pause" serve à la concentration, au développement de l'esprit scientifique et à la socialisation de l'apprenant, et que le "portable en play" serve à soutenir les efforts de recherche et d'approfondissement de la connaissance à la maison, en famille ou en dehors des murs de l'école. L'apprenant y aura trouvé son équilibre moral, psychologique, intellectuel et social. Pouvoir gérer le "portable en pause", c'est s'approprier à le gérer "en play".

Acheter La Croix,
c'est bon; s'abonner,
c'est encore mieux.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

La saveur Adoukonou

Nouvelle publication

La nouvelle a pris tout le monde de court. « C'est avec une profonde tristesse, mais aussi dans la vive espérance de la Résurrection, que la Conférence Épiscopale du Bénin vous annonce le rappel à Dieu de Son Excellence Mgr Barthélémy Adoukonou, survenu dans la nuit du dimanche 26 au lundi 27 octobre 2025, peu après minuit au Cnhu-Hkm de Cotonou. » Ce premier paragraphe de l'annonce de décès portant la signature de Mgr Roger Houngbédji, Président de l'Institution sus citée, était tombé telle une chape de plomb sur le public, notamment sur ceux qui n'étaient pas au courant de son hospitalisation.

L'un des chefs des chantiers de l'inculturation jamais achevée de l'Évangile venait de nous quitter. Il était tout le temps dans les douleurs de l'enfantement du Christ à porter au soleil des Tropiques. Toute sa vie était versée dans les travaux de l'inculturation et de l'interculturalité, principalement dans la recherche de l'obole de la culture africaine à donner au Christ Seigneur. C'était un pasteur en quête du mieux à offrir au Grand-Prêtre au pied de l'autel de la Croix.

La préparation du menu exquis de l'Africain devenu croyant pour le banquet universel des noces éternelles, tant dans la contribution théologique que liturgique, était la cause de ses insomnies. Il cuisinait sans trêve en lui-même la foi authentique aux saveurs africaines afin que ses frères de race ne se présentent jamais à ce banquet les mains vides. Aucune étrangeté dans son approche, mais l'ouverture permanente à la grâce reçue de la plénitude de son Auteur.

Serviteur du Christ, il l'a davantage été pour ses frères, surtout des tout-petits, sans distinction aucune. Formateur de générations de prêtres reconnaissants, Co-fondateur de la famille consacrée de Notre-Dame de l'Inculturation, il a porté en lui le souci de la transmission de l'être-chrétien-africain aux jeunes générations. En vivant le sacerdoce dans sa simplicité et dans sa densité, il a rivalisé avec plus d'un dans la fidélité au Christ et à son Église dans une kénose parfois déroutante.

Daigne le Seigneur lui accorder la récompense de fidèle serviteur !

MGR BARTHÉLÉMY ADOUKONOU

La fin du parcours terrestre d'un grand serviteur de Dieu

Mgr Barthélémy Adoukonou s'est distingué par son investissement personnel pour l'inculturation à travers le Mouvement Sillon Noir (Mèwihwendo) qu'il a fondé en 1970, en collaboration avec les Sages Intellectuels Communautaires, dont Daah René Akanzan. Ses obsèques se sont déroulées du 30 octobre au 3 novembre 2025 dans une ambiance de recueillement. Les différents témoignages ont salué son riche parcours ecclésial et l'héritage qu'il laisse pour l'évangélisation des cultures.

► Homme de culture, prêtre de Dieu



Photo / La Croix / Florent HOUSSINON

Mgr Martin Adjou, évêque de N'Dali, préside la prière de l'absoute en la cathédrale d'Abomey en présence des autres évêques de la Conférence épiscopale du Bénin

Innocent ADOVI

Le lundi 3 novembre 2025, après une messe pontificale en la Cathédrale Saints Pierre et Paul d'Abomey, la dépouille mortelle de Mgr Barthélémy Adoukonou a été inhumée dans la nouvelle Chapelle du Grand Séminaire Saint Paul de Djimè.

Charles, un vieil ami perdu de vue depuis plus de 10 ans, a fait le déplacement depuis Rome pour assister aux obsèques de Mgr Adoukonou. Comme lui, ils étaient nombreux à ne ménager aucun effort pour venir rendre à l'illustre disparu un dernier hommage mérité. Le lundi 3 novembre 2025 en la Cathédrale Saints Pierre et Paul d'Abomey,

la grande messe corps présent pour le repos de l'âme de Mgr Adoukonou a réuni près de 200 prêtres et un millier de fidèles laïcs sous la présidence de Mgr Eugène Cyrille Houndékon, évêque d'Abomey entouré de huit autres évêques du Bénin. Dans son homélie, l'Ordinaire du lieu, outre les salutations et les condoléances notamment aux familles biologique et spirituelle de Mgr Adoukonou, a rendu un vibrant hommage à « l'apôtre de la foi agissante et de l'inculturation », dont il a également retracé le parcours. Il a déclaré qu'« en réalité, Mgr Barthélemy Adoukonou est avant tout un homme de foi et un continuel chercheur de la connaissance de Dieu ». Cette attitude fait écho à Saint Paul apôtre. Le prélat a également décrit le défunt comme

un passionné des retraites spirituelles, de la vie des Saints et des exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola, au point d'en offrir la traduction en langue Fon. Il croyait en la jeunesse et aux potentiels inouïs de la mission. « Dans la vie de Mgr Barthélémy Adoukonou, la foi rime bien avec les études et les recherches culturelles. Il en est résulté un grand dynamisme et des initiatives originales ».

Hommages d'institutions prestigieuses

Débutée avec la lecture de divers messages de condoléances venant du Dicastère pour l'évangélisation à Rome, de la Secrétairerie d'État du Vatican, de prestigieuses institutions de formation et d'État, l'eucharistie a pris fin avec l'absoute présidée par Mgr Martin

Adjou Moumouni, évêque de N'Dali. Cette dernière a été précédée de divers hommages et oraisons funèbres, notamment des représentants des familles biologique et spirituelle de Mgr Adoukonou, ainsi que du Coordonateur du Cercle des laïcs amis de Mgr Barthélémy Adoukonou (Clamab).

Vers 14h, l'assemblée s'est déportée vers Djimè où Mgr Barthélémy Adoukonou fut conduit à sa dernière demeure au Grand Séminaire Philosophat Saint Paul. Le chant des psaumes puis une dernière absoute animée par les Séminaristes et présidée par Mgr Antoine Sabi Bio, évêque de Natitingou, ont précédé la mise en terre. Le prélat a rappelé comment Mgr Adoukonou « s'est investi corps et âme dans la formation des prêtres ». Il a dit compter

déjà dans les années 80, parmi les Petits Séminaristes qui dans ce même Séminaire de Djimè, entouraient la personne de l'illustre disparu comme Recteur.

Un quêteur de Dieu

Après la première veillée célébrée sur la paroisse Bon Pasteur de Cotonou le jeudi 30 octobre, c'est la paroisse Saint Jean-Baptiste de la même ville qui a abrité la première messe corps présent de Mgr Barthélémy Adoukonou le dimanche 2 novembre 2025. Parmi les grands prélats de l'Église présents, on notait : Mgr Ruben Mainardi, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo, Mgr Roger Hounghédji, président de la Conférence épiscopale du Bénin, Mgr Antoine Ganyé, Archevêque

MGR BARTHÉLÉMY ADOUKONOU

Suite de la page 4

émérite de Cotonou, et Mgr Éric Soviguidi, Nonce Apostolique nommé près le Burkina Faso et le Niger. Le mot de bienvenue du Père-curé Théophile Akoha laisse place à l'homélie de Mgr Roger Houngbédji.

À partir des textes liturgiques, le prélat décrit l'œuvre de Mgr Adoukonou en suivant trois axes : un chercheur de Dieu, un serviteur de l'homme et un véritable disciple du Christ. Il lève l'équivoque sur la polémique autour de son travail sur l'inculturation. « La problématique de l'Inculturation, il l'a très vite perçue, non comme une revendication identitaire et idéologique, mais comme une véritable "mise en travail" de toute une culture en vue de l'enracinement de la Foi chrétienne dans l'âme des peuples africains. Aussi son Mouvement dénommé le "Sillon Noir" (*Mewihwendo*), se définit-il fondamentalement comme un Mouvement de recherche. Non pas une recherche d'idées et de concepts abstraits, mais une quête de Dieu à travers tout ce qu'il y a de beau, de vrai et de saint dans la culture africaine, et ceci dans l'esprit de *Nostra Aetate*, pour une véritable "sanctification culturelle" ». À la fin de l'eucharistie, le cortège prend la route d'Abomey où de nombreuses messes et veillées de prière ont lieu. Il y eut notamment une veillée



Photo /La Croix/ Florent HOUSSINON

Au premier plan, la Famille consacrée de Notre-Dame de l'Inculturation aux obsèques de leur fondateur

au palais du roi Agonglo à la inculturée dite « Mèwihwendo » sanctuaire Notre-Dame du du presbytère de la Cathédrale Toussaint puis la grande veillée le dimanche 2 novembre au Saint Rosaire, dans l'enceinte d'Abomey.

Biographie de Mgr Adoukonou

- 24 août 1942 : Naissance de Barthélemy Adoukonou
- 16 décembre 1966 : Ordination sacerdotale à Rome
- 1967-1968 : Formateur au Petit Séminaire Sainte Jeanne d'Arc de Ouidah
- 1968-1970 : Aumônier et enseignant au Collège Père Aupiais
- 1970-1971 : Vicaire à la paroisse Saint François d'Assise (Bohicon) et aumônier aux collèges Mgr Steinmetz et Sainte Jeanne d'Arc (Abomey)
- 1971-1977 : Mission d'études en France et en Allemagne (Doctorat en Théologie)
- 1977-1984 : Recteur au Petit Séminaire Saint Paul de Djimé (Abomey)
- 1978-1982 : Professeur de Théologie fondamentale à l'Icao (Abidjan)
- 1980-1984 : Professeur d'anthropologie et de méthodologie des Sciences Sociales à l'Université nationale du Bénin et au Grand Séminaire Saint Gall de Ouidah
- 1984-1988 : Mission d'études à Paris (Doctorat d'État ès Lettres et Sciences Humaines)
- 1988-1999 : Recteur du Séminaire Propédeutique de Misséréité
- 1986-1997 : Membre de la Commission Théologique Internationale
- 1997-2000 : Professeur à l'Institut Pontifical Jean-Paul II
- 2002 : Nommé Consultant du Conseil Pontifical pour l'unité des chrétiens
- 1999-2009 : Secrétaire Général de la Cérao
- 03 décembre 2009 : Nommé Secrétaire du Conseil Pontifical de la Culture près le Vatican
- 10 septembre 2011 : Nommé Évêque titulaire de Zama Mineure (Carthage, Tunisie)
- 08 octobre 2011 : Sacré Évêque à la Basilique Saint Pierre par le Cardinal Bertone à Rome
- 16 décembre 2016 : Jubilé d'or sacerdotal
- 19 juin 2017 : Messe d'au-revoir au Conseil Pontifical de la Culture
- 19 août 2017 : Rencontre avec les Évêques de la Conférence Épiscopale du Bénin
- 19 octobre 2020 : Jubilé d'or du *Mèwihwendo*
- 29 avril 2022 : Doctorat *Honoris Causa* de l'Université Catholique du Congo
- 27 octobre 2025 : Rappel à Dieu.

► Quelques messages de condoléances

« À SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR ROGER HOUNGBÉDJI, O.P
PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DU BÉNIN. **ABOMEY**

APPRENANT AVEC TRISTESSE LE RAPPEL À DIEU DE MONSEIGNEUR BARTHÉLÉMY ADOUKONOU, ÉVÊQUE TITULAIRE DE ZAMA MINEURE, SA SAINTETÉ LÉON XIV TIENT À VOUS EXPRIMER SA PROXIMITÉ SPIRITUELLE, DE MÊME QU'AUX PROCHES DU DÉFUNT ET AUX FIDÈLES D'ABOMEY ET DE L'ÉGLISE FAMILLE DE DIEU AU BÉNIN. IL DEMANDE À DIEU D'ACCUEILLIR DANS SA PAIX ET SA LUMIÈRE CE PASTEUR QUI A SERVI L'ÉGLISE UNIVERSELLE AVEC ZÈLE, COMME SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES CONFÉRENCES ÉPISCOPALES RÉGIONALES DE L'AFRIQUE DE L'OUEST ET SECRÉTAIRE DU CONSEIL PONTIFICAL POUR LA CULTURE. PASTEUR PROFONDÉMENT ATTACHÉ À LA MISSION DE L'ÉGLISE, IL A CONTRIBUÉ ACTIVEMENT À L'INCULTURATION DE L'ÉVANGILE DANS LES CULTURES AFRICAINES. IL IMPORE POUR LUI LA RÉCOMPENSE PROMISE AUX INTENDANTS FIDÈLES. DANS L'ESPÉRANCE DE LA RÉSURRECTION, LE SAINT-PÈRE VOUS ENVOIE, AINSI QU'À LA FAMILLE DU DÉFUNT, AUX DIOCÉSAINS D'ABOMEY ET À L'ÉGLISE FAMILLE DE DIEU AU BÉNIN TOUCHÉS PAR CETTE DISPARITION, DE MÊME QU'AUX PERSONNES QUI PARTICIPENT À LA LITURGIE DES OBSÈQUES, LA BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE.

CARDINAL PIETRO PAROLIN
SECRÉTAIRE D'ÉTAT DE SA SAINTETÉ ».



CONGREGATIO
PRO GENTIUM EVANGELIZATIONE

28 Octobre 2025

A SON EXCELLENCE
MGR EUGÈNE CYRILLE HOUNDÉKON
ÉVÊQUE D'ABOMEY

EXCELLENCE RÉVÉRENDISSIME

APPRENANT LA DOULOUREUSE NOUVELLE DU RAPPEL A DIEU DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR **BARTHÉLÉMY ADOUKONOU**, ÉVÊQUE TITULAIRE DE ZAMA MINEUR (*ZAMA MINORE*), LE DICASTÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION EXPRIME SES CONDOLEANCES LES PLUS SINCÈRES À LA COMMUNAUTÉ ECCLÉSIALE D'ABOMEY, À VOTRE EXCELLENCE ET AU CLERGÉ, À LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DU BÉNIN, AUX RÉLIGIEUX ET RÉLIGIEUSES AINSI QU'AUX FIDÈLES ET À LA FAMILLE DE L'ILLUSTRE DISPARU.

CE DICASTÈRE MISSIONNAIRE REND GRACE À DIEU POUR SON ZÈLE MISSIONNAIRE AFIN DE FAIRE CONNAITRE ET AIMER LE CHRIST JÉSUS ET SA DISPONIBILITÉ À RENDRE SERVICE À TRAVERS LES RESPONSABILITÉS AU NIVEAU NATIONAL, SOUS-RÉGIONAL ET UNIVERSEL. IL REND GRÂCE À DIEU ÉGALEMENT POUR SON MINISTÈRE ÉPISCOPAL FÉCOND EN PRIANT LE SEIGNEUR DE DONNER AU RÉGRETTE PASTEUR LA VIE ÉTERNELLE.

Louis Antonio G. Card. TAGLE
Pro-Préfet

+ Archevêque Fortunatus NWACHUKWU
Secrétaire



MGR BARTHÉLÉMY ADOUKONOU

► Tradition théologique africaine : un chantier essentiel

Père Édouard ADÈ
PRÊTRE DE L'ARCHIDIOCÈSE
DE COTONOU

Le Père Édouard Adé parle dans cet article des 45 ans de collaboration avec Mgr Barthélémy Adoukonou, du travail abattu en rapport avec l'inculturation de la foi chrétienne et l'avenir de la mission.

Les nombreux hommages rendus à Monseigneur Barthélémy Adoukonou depuis sa pâque ultime, mettent en lumière l'envergure de sa personnalité et son empreinte sur les débats aussi bien ecclésiaux que culturels et sociétaux. Ce bref témoignage d'un disciple ayant cheminé avec le Maître durant 45 ans voudrait se faire l'écho d'une double préoccupation qui a habité ces décennies de compagnonnage missionnaire :

- la constitution d'une tradition théologique africaine ;
- l'élaboration d'une théologie adéquate pour l'Église-Famille de Dieu.

L'appel à la constitution d'une tradition théologique africaine

Si, à l'époque patristique, l'Afrique a offert à l'Église universelle de puissants foyers de pensée théologique — parmi lesquels l'illustre École d'Alexandrie —, les tentatives de mise en place d'écoles théologiques au moment de l'émergence de la théologie africaine contemporaine ont, quant à elles, donné des résultats plus mitigés.

Deux générations de théologiens africains ont nourri ce rêve : celle des pionniers et celle de la consolidation. Mais très vite,



Photo / La Croix / Florent HOUSSINON

Feu Mgr Barthélémy Adoukonou

d'une manière à la fois subtile et tenace, les disciples ont disparu avec leurs maîtres : il ne restait plus que de nouveaux maîtres. Plus personne ne voulait être reconnu comme disciple.

Dans cet effort vain de «réinventer la roue», la théologie

africaine a offert le spectacle pénible d'un certain piétinement — pire, celui d'un disque rayé. La fragmentation du paysage théologique, que la génération émergente cherche aujourd'hui à surmonter, a brisé l'élan des pionniers et retardé une

contribution plus significative de la pensée africaine à la théologie de l'Église universelle.

En écho au vœu exprimé par le Pape Benoît XVI (*Africae munus*, n°137) de voir émerger sous une forme nouvelle l'École d'Alexandrie, Mgr Adoukonou a

travaillé à valoriser la théologie de l'Intellectuel Communautaire.

Une théologie en adéquation avec l'ecclésiologie de la Famille de Dieu

Lors de la Première Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des Évêques — dont Mgr Adoukonou a rédigé le Rapport final —, l'Église en Afrique a choisi de se reconnaître dans l'ecclésiologie de la Famille de Dieu. Cette expression africaine de l'ecclésiologie de communion, visait à concrétiser l'option du Concile Vatican II pour une Église, à la fois pleinement missionnaire et théologienne.

L'œuvre théologique que Mgr Adoukonou a menée en collaboration avec l'Intellectuel Communautaire Daah René Akanzan s'inscrit dans cette dynamique. Dans le même esprit, l'Institut Supérieur des Sciences Religieuses et de Missiologie Notre-Dame de l'Inculturation (Issr-Ndi), fondé par lui, devrait s'efforcer aujourd'hui, avec la jeune génération, d'explorer comment actualiser et articuler cette vision théologique dans une Afrique en profonde mutation.

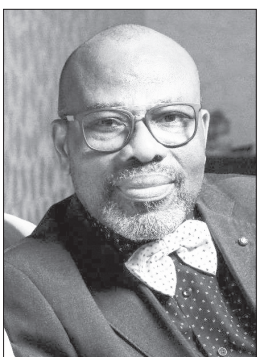
En conclusion.

La sagesse africaine enseigne que c'est au bout de l'ancienne corde que l'on tresse la nouvelle. La tradition des Écoles théologiques, dont les Églises qui nous ont transmis l'Évangile sont le vivant exemple, montre que l'Afrique pourrait beaucoup apporter à l'Église si ses fils et ses filles acceptaient l'ascèse humble et féconde du relais, avec ses indispensables passages de témoin. Que, près du Verbe incarné et de Notre-Dame de l'Inculturation, Mgr Adoukonou prie à cette intention !

► Un homme de foi et de culture

(Propos recueillis par Michaël GOMÉ & Didier HOUNKPÈKPIN)

« Mgr Adoukonou invitait à "faire de la pensée un acte diplomatique" »



Ambassadeur Dr. Théodore C. Loko
Enseignant-chercheur

Au Vatican, j'ai souvent parlé de recolonisation de l'Afrique avec Mgr Barthélémy Adoukonou, mon ancien professeur de langue *Fon* en classe de 6^e au Collège Père Aupiais (1969) et conseiller occulte pendant ma mission diplomatique près le Saint-Siège (2010 à 2016).

Lui rendre hommage, c'est reconnaître en lui l'un des grands penseurs africains ayant compris que la véritable décolonisation ne se décrète pas : elle se pense, se vit et se crée.

Dans un contexte où les formes subtiles de domination persistent à travers les systèmes économiques, culturels et cognitifs, la lutte contre la recolonisation de l'Afrique appelle une réponse intégrale.

L'inculturation, d'abord, constitue un acte de résistance spirituelle et intellectuelle. Elle consiste à faire dialoguer la foi,

la culture et la raison africaine pour que le christianisme, la philosophie et le développement cessent d'être perçus comme des emprunts exogènes. En s'appropriant les valeurs locales — la solidarité, le respect de la vie, la relation à l'autre —, l'Afrique retrouve la cohérence interne de son humanisme. Or, sans ce travail d'enracinement, comment prétendre à une

souveraineté culturelle authentique ? Mgr Adoukonou insistait sur cette tâche de refondation : « L'Afrique doit s'aimer assez pour penser avec ses propres catégories », rappelant que la recolonisation commence là où la pensée se tait.

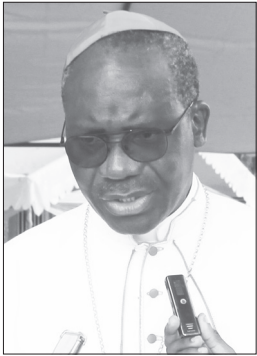
La créativité, ensuite, apparaît comme le prolongement actif de cette inculturation. Elle est le lieu où l'esprit africain invente les formes nouvelles de son avenir, sans nostalgie ni mimétisme. Dans les arts, les sciences, la théologie ou la diplomatie, la créativité réaffirme la capacité de l'Afrique à produire du sens. N'est-ce pas là l'antidote à la dépendance structurelle qui confine le continent dans la réception plutôt que dans la conception ? L'imaginaire créateur devient alors un instrument de souveraineté intellectuelle.

Enfin, la diplomatie de la pensée incarne la dimension dialogique de cette libération. Elle ne se réduit pas à la diplomatie politique, mais renvoie à la capacité de l'Afrique à faire entendre sa voix dans les débats mondiaux, non par revendication mais par proposition. Comment peser dans la régulation globale sans une pensée articulée et crédible ? Mgr Adoukonou invitait à « faire de la pensée un acte diplomatique », c'est-à-dire à entrer dans la conversation universelle en y apportant l'intelligence du vivre-ensemble africain.

Ainsi, l'inculturation fonde, la créativité projette, et la diplomatie de la pensée relie. C'est dans cette triple dynamique que se joue la véritable émancipation : celle d'un continent qui, en s'assumant comme sujet pensant, devient partenaire d'un monde à réhumaniser.

MGR BARTHÉLÉMY ADOUKONOU

« Mgr Barthélémy Adoukonou a été un homme entièrement donné au Christ et à l’Église »

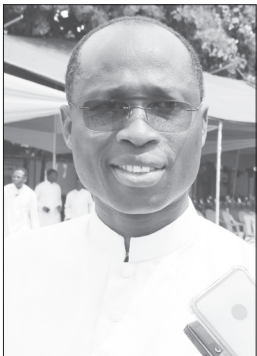


Mgr Roger Hounghédji
*Président de la
Conférence épiscopale
du Bénin*

La mission de l’inculturation est une problématique nécessaire et incontournable pour l’évangélisation en profondeur. La nouvelle génération de prêtres a besoin non seulement de maîtriser la Doctrine, mais encore de découvrir sa culture afin d’y rencontrer le Christ qui vient aussi à nous dans notre âme africaine. Cela permettra de bien accompagner les fidèles pour la nouvelle évangélisation, à la recherche du Christ. Mgr Barthélémy Adoukonou a été un homme entièrement donné au Christ et à l’Église comme serviteur qui rejoint l’essentiel de l’Évangile, qui nous demande d’imiter le Christ.

Pour pérenniser cette grande mission de l’inculturation qu’il nous laisse, j’ai créé une Commission pour s’occuper des questions de l’inculturation dans mon diocèse à Cotonou. Nous avons déjà envoyé des prêtres étudier et s’immerger dans la problématique de l’inculturation et à partir de là, faire des recherches dans le sens de tout le combat que le prélat a mené.

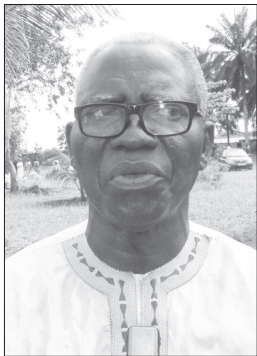
« Le chantre de l’Afrique convertie au Christ »



Père Ambroise Kinhou
Secrétaire adjoint de la Cérao

Mgr Barthélémy Adoukonou nous laisse comme héritage une vision dont il a reçu la grâce. L’inculturation est un défi de conversion. Nous devons prendre la croix de la conversion de nos peuples et la porter dans nos vies. C’est un défi de sainteté. Celui qui nous a quittés est reconnu comme le chantre de l’Afrique convertie au Christ. Il aime les pauvres, il aime passionnément partager ce qu’il a. Cette mission n’est pas une mission de grands intellectuels. Il est un don de Dieu à l’Église, à l’Afrique, au Bénin.

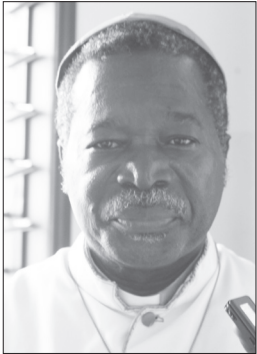
« Mgr Adoukonou a respecté et obéi à l’Église »



Alain Hounyo
Membre du Clamab

Je connaissais plus ou moins l’état de santé de Mgr Barthélémy Adoukonou. Plus d’une fois, il nous a dit qu’il est « en bonus divin ». Nous qui étions ses amis voyions en ces propos qu’il avait des missions pour le Seigneur qui le maintenait parmi nous, malgré sa santé déclinante. Je retiens fondamentalement de la personnalité de Mgr Adoukonou un grand homme d’Église. Il a respecté et obéi à l’Église durant toute sa vie de prêtre et d’évêque. Il a tenu à évoluer selon les lignes et sous la coupole de l’Église. Grâce à lui, je suis un passionné de la famille et du laïcat. La première fois que j’ai été élu comme président diocésain du laïcat à Abomey, il est venu me voir pour dire la conduite à tenir. Qu’il repose en paix !

« L’héritage de Mgr Adoukonou est un bien de l’Église »



Mgr Eugène Cyrille Houndékon
Évêque d’Abomey

C’est un héritage assez lourd et assez intense que Mgr Adoukonou nous laisse. Pour en profiter, nous avons mis sur pied au niveau diocésain, deux Commissions : la Commission pour l’inculturation et celle chargée des recherches. Nous avons une autre Commission chargée du patrimoine africain. Ces différentes Commissions travaillent en étroite collaboration. La chorale *Hanyé* est un point de repère d’une partie des travaux effectués et dont la mise en pratique au niveau conceptuel articule la pensée chrétienne et la tradition appuyées par des fondements bibliques, ce qui touche l’âme pour la conversion au Christ. Nous avons aussi des sites mémoriels comme celui des Intellectuels Communautaires. C’étaient de grands féticheurs qui se sont convertis à la foi chrétienne.

Il y a également le site d’Avogbannan, le site du palais royal d’Agonglo, pour la conversion du roi à Dieu, le site de Hanhonnou avec l’explicitation de la passion du Vendredi Saint et la cérémonie du *koudiô*, qui consistait à sacrifier un homme afin que le roi survive. Ce qui n’a plus de sens avec la réception de l’Évangile. Ce retournement a un sens fort : le Christ s’est sacrifié pour nous et nous n’avons plus d’autre sacrifice à faire. Mgr Adoukonou a vraiment contribué à cette compréhension de l’intérieur de notre culture. Le dernier site est celui de Mathias Agbakponto, le grand catéchiste, avec la lumière de l’Évangile qui a transformé une partie de sa maison en une chapelle. Il était en lien avec la culture et la foi chrétienne. Nous avons besoin de nous asseoir pour réellement travailler, faire la part des choses entre ce qui est essentiel et ce qui est purement humain. Il faudra revisiter cet héritage. Il y a des actes qui peuvent créer des frustrations, des refroidissements. Un toilettage doit être fait pour qu’on laisse les questions de personne et considérer que l’héritage de Mgr Adoukonou est un bien de l’Église, un patrimoine ecclésial. Tout le monde doit coopérer.

« La Culture Religieuse, esthétique de la pensée théo-logique »



Père Roland Techou
*Secrétaire à l’Ucao-
Cotonou*

« Être Africain, c’est faire partie d’une culture imprégnée de religion. On est d’une terre que l’on cultive, on est sur un héritage que l’on vénère, on fait partie d’une société dans laquelle on se développe. C’est sur cette culture qu’arrive l’Évangile » (Mgr Sanon).

Sur la question, la maturité des peuples africains n’est plus à sous-estimer. Les *Djowamon*, la Terre (*Sakpata*), le Feu (*Héviosso*) l’Air (*Dan*), l’Eau (*Tôhossou*) ont toujours inspiré les peuples comme expression de leur potentiel divin. C’est l’intuition sur laquelle se fonde tout le travail théo-logique de Mgr Barthélémy Adoukonou qui, s’inscrivant dans le tournant phénoménologique du Concile Vatican II, a pris très au sérieux l’idée chrétienne de Dieu, la prise de chair de Dieu. De quelle chair s’agirait-il ? Et qu’est-ce qu’il en coûterait au divin de se faire humain, l’humanité elle-même culturellement diversifiée n’était pas un potentiel divin ?

Pour cela, Barthélémy Adoukonou invente le concept de « l’assimilateur religieux » pour rejoindre son confrère en pensée, Jacob Agossou, qui élabore l’axiome *Gbetô-Gbedotô*, pour ne pas répéter le *Fons vitae* de Mgr Robert Sastre. Dès lors, l’Africain, le Béninois se découvre être un « lieu théologique ». C’est la problématique de l’inculturation en tant qu’effort intellectuel pour rendre explicite l’incarnation au sein d’une tradition religieuse. Celle *Vodun* dont il est issu ne pouvait être en marge d’une telle monstration de la divinité de Dieu. Comment annoncer à l’homme de culture *Vodun* que le salut recherché dans et par le *Vodun* est donné en Jésus-Christ ?

Loin de toute extraversion, le théologien du dialogue des cultures s’appuie sur l’Autoréférentialité à la suite d’Alioune Diop et Anselme Sanon, pour confirmer que le Christ ne vient pas brimer nos traditions mais il vient leur redonner une force. Il n’est pas venu abolir mais accomplir. Toute culture offre donc des potentialités de rédemption que le Christ, par sa rédemption, vient porter à son accomplissement.

Afin de relayer pour l’aujourd’hui du vivre-ensemble de cet héritage intellectuel, il faut une conviction spirituelle : Le prêtre africain se doit d’aider ses frères dans la foi. Comme théologien, il dispose d’une référence capitale, le Message du Christ. En tant qu’Africain, il demeure conscient des valeurs spirituelles authentiques et originales qui sont les notes caractéristiques de sa Nation ; ces valeurs forment un véritable héritage culturel précieux dont il est pétri et auxquelles il a aussi à se référer. Bien comprises, ces valeurs culturelles ne sont pas contraires au Message chrétien (Jacob Agossou).

Acheter La Croix,
c’est bon; s’abonner,
c’est encore mieux.

Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

33^e dimanche du temps ordinaire
Année C

(16 novembre 2025)

PREMIÈRE LECTURE - ML 3, 19-20a

Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme la fournaise. Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété, seront de la paille. Le jour qui vient les consumera, – dit le Seigneur de l'univers –, il ne leur laissera ni racine ni branche. Mais pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement.

PSAUME Ps 97 (98)

Jouez pour le Seigneur sur la cithare,
sur la cithare et tous les instruments ;
au son de la trompette et du cor,
acclamez votre roi, le Seigneur !

Que résonnent la mer et sa richesse,
le monde et tous ses habitants ;
que les fleuves battent des mains,
que les montagnes chantent leur joie.

Acclamez le Seigneur, car il vient
pour gouverner la terre,
pour gouverner le monde avec justice
et les peuples avec droiture !

DEUXIÈME LECTURE - 2 TH 3, 7-12

Frères, vous savez bien, vous, ce qu'il faut faire pour nous imiter. Nous n'avons pas vécu parmi vous de façon désordonnée ; et le pain que nous avons mangé, nous ne l'avons pas reçu gratuitement. Au contraire, dans la peine et la fatigue, nuit et jour, nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous. Bien sûr, nous avons le droit d'être à charge, mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter. Et quand nous étions chez vous, nous vous donnions cet ordre : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Or, nous apprenons que certains d'entre vous mènent une vie déréglée, affairés sans rien faire. À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel : qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 21, 5-19

En ce temps-là, comme certains disciples de Jésus parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient, Jésus leur déclara : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il ? Et quel sera le signe que cela est sur le point d'arriver ? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : 'C'est moi', ou encore : 'Le moment est tout proche.' Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. » Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel. Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous amènera à rendre témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit que

vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense. C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »

Étude biblique

PREMIÈRE LECTURE - ML 3, 19-20a

Malachie proclame que Dieu est juste... et que son projet d'instaurer la justice entre les hommes progresse irrésistiblement. Le « jour » du Seigneur, sous-entendu le jour de sa venue. Évidemment, selon l'idée que l'on se fait de Dieu, on va, soit redouter, soit attendre impatiemment sa venue. Le croyant, lui, attend ardemment, activement cette venue du jour du Seigneur. Pour le croyant, celui qui a compris une fois pour toutes que Dieu est Père, l'annonce de la venue du Jour de Dieu est une bonne nouvelle. Le livre de Malachie commence par une déclaration d'amour de Dieu : « Je vous aime, dit le SEIGNEUR » (ML 1, 2) et une autre : « Je suis Père » (ML 1, 6). Quelle image superbe pour dire l'incandescence de l'amour infini ! Il brûlera les uns, guérira les autres.

PSAUME Ps 97 (98)

Ce psaume nous transporte en pensée à la fin du monde : c'est la Création tout entière renouvelée qui crie sa joie parce que le règne de Dieu est enfin arrivé. On chante le règne de Dieu et cela signifie rétablissement de l'harmonie universelle. Et après tant de rois décevants au Nord comme au Sud du pays, après tant d'injustices, un règne de justice et de droiture va commencer. Si on le chante déjà, c'est par anticipation. On imagine déjà (parce qu'on sait qu'il viendra) le jour où Dieu sera vraiment le roi de toute la terre, reconnu par toute la terre. On peut donc déjà acclamer le règne de Dieu comme accompli parce qu'on sait, sans aucune hésitation possible, que ce n'est qu'une affaire de délai.

DEUXIÈME LECTURE - 2 TH 3, 7-12

Paul parle à ceux qui se contentent de l'oisiveté sous prétexte que le Christ ne va pas tarder à revenir. Le premier argument semble bien être le souci de n'être à charge de personne... C'est donc une affaire de respect des autres. Mais il y a aussi une deuxième raison : oui, le monde, tel que nous le connaissons, n'est que provisoire, mais c'est de ce monde que Dieu fait son Royaume : ce n'est pas pour rien que Dieu a dit : « dominez la terre et soumettez-la »... sous-entendu, faites-en votre Royaume. Chaque fois que nous agissons, de quelque manière que ce soit, même si ce n'est pas par un travail rémunéré, pour faire grandir l'homme, pour répandre de l'amour, nous accomplissons une part du projet du royaume. Le travail est l'amour rendu visible.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 21, 5-19

Ce genre de discours ne doit pas être pris au pied de la lettre, il n'est pas fait pour prédire l'avenir de manière exacte : il est fait pour nous aider à surmonter les épreuves du présent. Le message, en définitive, c'est « Quoi qu'il arrive... Ne vous effrayez pas... » Le Temple en était un bon exemple ; restauré par Hérode, agrandi, embelli, couvert de dorures, il était magnifique ; mais lui aussi fait partie de ce monde qui passe... Il faut garder en tête cette phrase de Jésus que saint Jean a retenue : « Confiance ! J'ai vaincu le monde! ».

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

32^e dimanche ordinaire-C

La maison de Dieu



Aujourd'hui, c'est la fête de la dédicace de la basilique du Latran qui est la cathédrale du pape. Érigée vers 320 par l'empereur Constantin, elle est la première en date et en dignité de toutes les églises d'Occident. La fête de sa dédicace, comme le dit le Missel romain, nous rappelle que le ministère du pape, successeur de Pierre, est de constituer pour le peuple de Dieu le principe et le fondement visible de son unité. Les textes du jour nous parlent de la maison de Dieu qui peut nous renvoyer au sanctuaire et/ou au temple. Le sanctuaire (*naos* en Grec) et le temple (*iéron* en Grec) portent des nuances qui échappent à l'homme du commun, et Jésus dans l'évangile du jour signifie bien cela en utilisant l'un ou l'autre mot selon qu'il parle de lui-même (*naos*) ou du temple de Jérusalem (*iéron*) qu'il déplore comme lieu de ventes et d'achats.

Temple, lieu d'échanges commerciaux et temple, sanctuaire de Dieu

Dans le Temple (*iéron*) : ensemble des édifices (les cours, places, parvis, divers) se déroulent les ventes. Ces vendeurs donc avaient leur place au Temple mais malheureusement, ils ne respectaient pas les frontières ; ce qui offrait un spectacle de désordre. Quant au Sanctuaire (*naos*), c'était le tout petit édifice, le plus précieux de l'ensemble du Temple. C'est le lieu de la Présence (*Shékinah*) de Dieu. La réaction de Jésus fustigeant les vendeurs nous rejoint aujourd'hui où l'on vient au culte plus préoccupé d'aller se montrer au public que d'aller adorer Dieu en esprit et en vérité. Le prophète Zacharie entrevoyait les temps messianiques à travers les jours où le sacré reprendra toute sa place. ; « il n'y aura plus de marchand dans la maison du Seigneur Sabaot, en ce jour-là » (Za 14, 21). La vivacité de la réaction de Jésus vient réaliser cette prophétie et traduit le sens qu'il a de la gloire de Dieu. Suis-je moi aussi fasciné comme Jésus pour la cause de Dieu ? Jésus ira plus loin. Il ne se contentera pas de déplacer les vendeurs. C'est le temple même qu'il convient de remplacer avec la religion qui en reste à des manifestations extérieures, sans être en communion avec Dieu dans l'Esprit. Détruisez ce temple pour que je puisse rebâtir en trois jours le vrai Temple de l'adoration en esprit et en vérité (Jn 4, 23). Il annonce par ces mots son corps comme le vrai sanctuaire de Dieu. Son Corps Ressuscité est le Nouveau Temple, le nouveau lieu de culte rendant inutile le temple de Jérusalem, dont le rideau se déchira (Mt 27, 51) le jour de la Passion. Du corps déchiré de Jésus sortaient le sang et le fleuve d'eau vive (Jn 19, 33), l'eau annoncée par le prophète Ézéchiél comme sortant du sanctuaire (Éz 47, 1.12). Et c'est saint Paul qui nous fait prendre conscience de la grandeur de ce que nos corps en tant que baptisés, sont dans le Christ : « Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Co 12, 27). C'est dire que si le corps du Christ Ressuscité est le nouveau Temple, nous les baptisés, nos corps le sont aussi avec le Sien. Quelle merveille ! Savoir que tu es la maison de Dieu, son Sanctuaire, le lieu de sa Présence, le lieu où repose sa Gloire ! Cela déclenche tout un processus de conversion dans le rapport à notre propre corps et aux corps des autres. Le terme grec qu'utilise Saint Paul dans la deuxième lecture du jour (1Co 3, 9) se traduit comme : « Vous êtes l'édifice de Dieu, vous êtes le champ de Dieu ».

Dans ma vie

Suis-je moi aussi fasciné comme Jésus pour la cause de Dieu ?

À méditer

Se savoir la maison de Dieu, déclenche tout un processus de conversion dans le rapport à notre propre corps et aux corps des autres.

(Ez 47, 1-2.8-9.12 ; 1Co 3, 9c-11.16-17 ; Jn 2, 13-22)

> Un cœur qui écoute

La persévérance dans la vie humaine

La persévérance est la capacité à poursuivre un objectif avec la ténacité et la détermination malgré les difficultés. Elle se développe grâce à la foi, la discipline et la résilience. C'est une qualité qui mène au succès et qui permet de surmonter les obstacles, de créer des habitudes saines et de renforcer le mental.

La persévérance est cruciale car elle permet de surmonter les obstacles et de progresser vers ses objectifs, renforçant ainsi la réussite à long terme dans de nombreux domaines comme l'éducation, le travail, etc. Une personne persévérante est capable de maintenir sa vision et de continuer à avancer malgré les difficultés.

Nous ne pouvons pas aborder le thème de la persévérance sans parler de l'espérance.

La persévérance et l'espérance sont étroitement liées : l'espérance est le moteur de la persévérance, fournissant la confiance nécessaire pour endurer les difficultés et continuer malgré les épreuves. Inversement, la persévérance renforce le caractère et solidifie l'espérance, la rendant plus concrète et solide. L'espérance se fonde sur une conviction de l'avenir (souvent spirituelle), tandis que la persévérance est l'action concrète de continuer vers ce but. L'espérance est le carburant de la persévérance.

Nous tous, dans la vie, nous avons besoin, de la persévérance.

La persévérance dans la vie scolaire est la capacité à rester engagé et motivé malgré les difficultés pour atteindre ses objectifs éducatifs, comme obtenir un diplôme. Elle se cultive en développant l'estime de soi, la capacité à surmonter les échecs, et le plaisir de progresser, tout en s'appuyant sur un réseau de soutien. Les parents et les enseignants jouent un rôle crucial pour aider les élèves à apprendre et à renforcer cette qualité essentielle pour leur réussite.

La persévérance dans la vie professionnelle est la capacité à maintenir son effort et à poursuivre ses objectifs malgré les obstacles, les échecs et la frustration. Elle se manifeste par la résolution de problèmes complexes, la gestion des relations clients difficiles, l'apprentissage continu et la gestion de projet.

Dans la vie conjugale, la persévérance est une qualité essentielle qui implique de persévérer dans l'amour malgré les difficultés, de faire preuve de patience, de pardonner et de s'engager activement dans la relation. Cela signifie ne pas abandonner face aux épreuves, travailler ensemble comme une équipe pour résoudre les problèmes, et constamment reconstruire la relation en se concentrant sur les aspects positifs et le pardon mutuel.

La persévérance dans la vie consacrée est une vertu essentielle qui consiste à rester constant dans le bien, à suivre le Christ malgré les difficultés, l'ennui ou l'absence de résultats immédiats. Elle est nourrie par la foi, l'espérance et la prière, et soutenue par la grâce divine, le soutien communautaire et l'imitation des exemples de Marie et Joseph. Cette persévérance permet de rester ancré dans sa vocation, d'incarner le témoignage de l'amour de Dieu et de servir les autres.

La persévérance dans la vie chrétienne est l'acte de maintenir la foi et l'engagement envers Dieu, même face aux épreuves, aux tentations et aux difficultés, afin de parvenir à la récompense promise. C'est une qualité essentielle pour vivre la vie chrétienne, qui implique de regarder Jésus comme modèle, de se décharger de ses fardeaux, de s'inspirer des exemples des autres croyants et de s'appuyer sur la grâce de Dieu pour continuer. Chers frères et sœurs, que l'Esprit Saint fasse de nous, des personnes persévérantes. Amen !

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Jean



JUBILÉ DE L'AN 2025

Pèlerinage de l'Archidiocèse de Marseille à Rome

Père Nicolas HAZOUMÉ
ARCHIDIOCESE DE
MARSEILLE

Du 20 au 24 octobre 2025, plus de 1.000 fidèles de l'Archidiocèse de Marseille conduits par le Cardinal Jean-Marc Aveline, Archevêque de la même ville, ont effectué un pèlerinage à Rome dans le cadre du Jubilé de l'An 2025. C'était un voyage historique plein de souvenirs pour les uns et les autres.

Le curé de la paroisse Sainte Marguerite de Marseille et Responsable diocésain des Pèlerinages n'en dormait plus. Depuis environ 6 mois, Père Nicolas Lubrano flanqué de son Adjoint laïc, Mathieu Crespin, était sur tous les fronts. Ce n'est point une sinécure de préparer un déplacement d'une telle envergure : emmener à Rome pour le Jubilé de l'An 2025 1.000 fidèles accompagnés de leurs curés et du Cardinal Jean-Marc Aveline, Archevêque de Marseille. Les préparatifs se faisaient avec beaucoup de minutie et de professionnalisme.

La première manche du défi fut gagnée quand le lundi 20 octobre 2025, 17 bus s'ébranlèrent de la paroisse Sainte Marguerite pour la Ville éternelle. On éprouvait de la joie rien qu'en voyant des gens de toutes conditions, riches et pauvres, enfants, jeunes et adultes, prendre place à bord des bus pour le grand voyage. Pendant de longs mois, certaines personnes avaient réuni, sous après sous, la somme nécessaire pour s'offrir Rome qu'elles découvraient peut-être pour la première fois de leur vie.

Partis de Marseille à 5h du matin, les pèlerins sont arrivés à Rome à la tombée de la nuit après un arrêt au Sanctuaire *Gésu Bambino* à Arenzona, où ils ont participé à une grand-messe présidée par le Père Pierre Brunet, vicaire général. Le pèlerinage a commencé sur les chapeaux de roue car les fidèles avaient une petite semaine pour faire le tour de la Ville éternelle et franchir les quatre Portes Saintes : celles de la Basilique du Latran, la Cathédrale du Pape, celles de la Basilique Sainte Marie-Majeure, de Saint Paul-Hors-les-Murs, et enfin de Saint Pierre de Rome. Ils n'étaient pas seuls à Rome. Cette ville est le carrefour de « toutes les langues, peuples et nations » (Ap. 7,9). Les groupes de pèlerins accompagnés de prêtres et religieuses, fanions au vent, se croisaient dans un joyeux



Le Père Nicolas Hazoumè en compagnie du Cardinal Jean-Marc Aveline

brouhaha, chacun souhaitant emporter dans son cœur et dans son âme les merveilles de la Ville éternelle. On se rencontrait, on s'interpellait, on se faisait des signes amicaux dans une atmosphère fraternelle rafraîchie par la capricieuse météo locale.

L'attraction des Basiliques de Rome

Les basiliques romaines constituaient l'attraction la plus populaire de Rome et focalisaient

l'intérêt de tous. La Basilique Sainte Marie-Majeure, construite à l'époque du Pape Sixte III au V^e siècle, consacrée à Marie Mère de Dieu par le Concile d'Ephèse, pour affirmer que Marie est vraiment « Mère de Dieu ». Les deux attraits majeurs de cette basilique sont le tombeau du Pape François et une urne en cristal et en argent contenant les reliques présumées du berceau de Bethléem où Jésus est né. Les flashes des appareils photos ont crépité à souhait, fixant

à jamais les précieuses images de ces lieux sacrés.

Passant les Portes Saintes de la Basilique Saint Paul-Hors-les-Murs, les pèlerins ont admiré l'imposante statue de l'Apôtre Saint Paul. Les pèlerins étaient tous impatients d'arriver à la mythique Basilique Saint Pierre. Elle représente le lieu du martyre de Pierre. C'est en ce lieu que fut exécuté Saint Pierre, victime de la persécution de Néron vers 66-67. Un siècle plus tard, s'élevait le premier édifice pour honorer son martyre. C'est précisément sur sa tombe qu'est posé le siège du Pape, réalisant la prophétie de Jésus : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église » (Mt 16, 18).

Acolytat pour Emmanuel

Le jeudi 23 octobre 2025, avec le Cardinal Jean-Marc Aveline à sa tête, la foule des pèlerins marseillais, rangée derrière croix, bannières et fanions, a longé la *Via Concilazione*, chantant et priant pour passer avec émotion et ferveur la Porte Sainte de la Basilique Saint Pierre, belle cérémonie qui a précédé la grand-messe de clôture du pèlerinage du Jubilé de l'Espérance présidée par le Cardinal Aveline entouré d'une vingtaine de prêtres du diocèse de Marseille ; messe au cours de laquelle Emmanuel Guerrier de Dumast, étudiant au Séminaire Saint Louis des Français, a reçu l'acolytat.

Mais le clou du pèlerinage a

été la grande audience du mercredi 22 octobre 2025 sur la place Saint Pierre de Rome donnée par le Pape Léon XIV. L'image forte de cette belle journée fut la visite rendu au Père Mellon Djivoh, confrère de Porto-Novo, qui égrenait 25 années de présence à la Congrégation de la Doctrine de la Foi à Rome. Nous avons aussi pu voir passer à quelques mètres, le Saint-Père retournant à sa résidence provisoire après l'audience. Il marchait à pas lents, feutrés, simples, sans fard, sans appareil, sans cortège, fluet et concentré, le poids de l'Église universelle sur ses frères épaules. On se précipita pour fixer discrètement l'image sur notre téléphone portable malgré le regard suspicieux du garde suisse qui surprit le geste.

Comment finir ce récit sans faire mention de la joyeuse effervescence en cette période du Jubilé où 50 millions de pèlerins venus du monde entier, avaient déjà foulé la terre de Rome ? Les restaurants et les boutiques de souvenirs qui ceinturaient la place Saint-Pierre ne désemplissaient pas. Le retour fut pour le samedi 25 octobre 2025, où toute la délégation marseillaise a foulé avec joie le sol de la ville phocéenne, harassée et fourbue. À l'arrivée, chacun tenait fièrement en main un Certificat de Participation au pèlerinage du Jubilé de l'An 2025 portant mention du passage des 4 Portes Saintes de la Ville éternelle.



Quelques fidèles de Marseille immortalisent leur pèlerinage à Rome

PARLONS LITURGIE¹

Le Propre

Du latin *proprius*, signifiant «à titre privé», «particulier», dans le langage liturgique, le **Propre** est tout élément de célébration particulier à un temps, à un lieu, à un Saint. Les fêtes religieuses particulières à un pays ou à un diocèse constituent le propre de ce pays ou de ce diocèse.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 08 au 14 novembre 2025

08 novembre : St Geoffroy (v.1065-1115) ; **09 novembre** : Dédicace de la Basilique de Latran ; **10 novembre** : St Léon le Grand (†461) ; **11 novembre** : St Martin de Tours (†397), évêque ; **12 novembre** : St Josaphat († 1625), évêque et martyr ; **13 novembre** : St Brice († v. 444), évêque ; **14 novembre** : St Théodore Cuélot.

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 01 21 32 12 07 / 01 47 20 20 00 / **Momo Pay** : 01 66 52 22 22 / 01 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : www.croixdubenin.bj
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, **Tél** : 01 66 64 14 95 ; **Directeurs adjoints** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, **Tél** : 01 67 29 40 56 ; Abbé Didier Houngpèkpin, didierhoungpèkpin@gmail.com, **Tél** : 01 96 83 56 66 ; Abbé Innocent Adovi, innocenzoverita@gmail.com, **Tél** : 01 95 90 69 72 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Politique** : Abbé Innocent Adovi ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Didier Houngpèkpin ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité : Arsène Ogou

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 100.000 F CFA, soit 150 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;
Tél : 01 97 33 53 03
Tirage : 2.500 exemplaires.

VIVRE LA PAROLE DE DIEU AU QUOTIDIEN

Un missel mensuel pratique pour :

- méditer
- prier
- vivre

Abonnement disponible
sur support papier et en version électronique

10.800 FCFA **7.800 FCFA**

SERVICE COMMERCIAL
INFOLINE | 01 94 69 89 89
01 66 58 14 14

LOVE POWER PRESENTE

FestFa 2025

FESTIVAL INTERNATIONAL DES FAMILLES

7^{ème} Edition

THÈME CENTRAL

VIOLENCES ET BONHEUR FAMILIAL.

Au programme

Conférences & panels | Foire / marché de la famille | Espace enfants | Ateliers pratiques
Soirées couples | Soirée célibataires | Concerts & défilés de mode | Networking et rencontres inspirantes.

04, 05 06 & 07 DEC. 2025

AU PALAIS DES CONGRÈS DE COTONOU

ACCÈS TOTALEMENT **GRATUIT**

LOVE POWER L'éthique de l'amour

+229 01 6240 0000
+229 01 6390 00 00

festifabenin@gmail.com
www.onglovepower.com





PASTORALE DE LA PREMIÈRE ENFANCE AU BÉNIN

5 ans d'engagement pour des milliers de vies sauvées

Florent HOUÉSSINON

Le Service de la charité pour le développement intégral de l'homme (Scdih-Caritas Cotonou) a célébré le samedi 1^{er} novembre 2025 le 5^e anniversaire de l'introduction de la pastorale de la première enfance au Bénin par les Sœurs de Sainte Marcelline. La fête a été marquée par l'eucharistie présidée par Mgr Roger Hounghédji, Archevêque de Cotonou, en l'église Saint Joseph de Glo-Yèkon, avec la participation des agents pastoraux et des bénéficiaires.

« Si on enlevait le soutien de la Ppe de la vie de cette fille, elle ne vivrait plus parmi nous aujourd'hui. Avec le soutien des Sœurs de Sainte Marcelline et grâce à la puissance de Dieu, elle vit encore », témoigne le papa de Josiane à la fin de la célébration eucharistique. La fille jumelle qu'il tenait dans ses bras a été guérie de l'hydrocéphalie (une maladie caractérisée par un excès d'accumulation de liquide dans le cerveau) grâce à la Pastorale de la première enfance (Ppe) introduite au Bénin en 2020 par Sœur Monique Bourget, médecin et Sœur de Sainte Marcelline. « Le début a été lent. Mais le Seigneur a su susciter des âmes merveilleuses. Josiane n'est pas la seule enfant qui a subi une chirurgie. Nous avons deux autres enfants qui en ont également fait



Photo / La Croix/ Florent HOUÉSSINON

Présente sur 18 paroisses dans trois diocèses du Bénin, la Ppe accompagne 2.200 familles, incluant plus de 500 femmes enceintes et 765 mères allaitantes

l'objet, et un troisième qui va subir une chirurgie pour le rachitisme », déclare-t-elle.

Selon le Père Ange Agongnon, Directeur du Scdih-Caritas Cotonou, la Ppe est déjà présente sur 18 paroisses dans trois diocèses: Cotonou, Dassa-Zoumè et Porto-Novo. Elle forme des agents pastoraux qui enregistrent les familles et les accompagnent dans des

activités de sensibilisation et d'éducation pour améliorer la santé et le bien-être des mères et des enfants jusqu'à l'âge de 2 ans. « Au Bénin, plus de 250 agents ont été formés, dont 180 sont encore actifs et accompagnent plus de 2.200 familles, incluant plus de 500 femmes enceintes et 765 mères allaitantes », ajoute Arnaud Amoussou, membre du noyau national. La Ppe collabore

avec des partenaires au Canada, au Brésil, en France, en Italie et au Bénin pour fournir du fer et de l'acide folique aux femmes enceintes souffrant d'anémie, ainsi que des compléments nutritionnels aux mères et aux nourrissons mal nourris.

Avoir la pauvreté de cœur

L'homélie de Mgr Roger Hounghédji a d'abord salué

et encouragé cette œuvre de pastorale sociale qui consiste à « s'occuper des tout-petits, à leur donner les meilleures conditions de vie, à veiller aux soins primaires qu'il faut leur accorder ». Le prélat a ensuite dénoncé l'avortement ainsi que les violences faites aux enfants. « Nos enfants qui naissent sont déjà des Saints en puissance, en devenir. Nous ne devons donc pas les maltraiter, banaliser la vie qui est en eux parce qu'ils portent déjà la marque du Créateur », souligne Mgr Roger Hounghédji. Il a insisté sur le caractère sacré de la vie avant d'inviter les agents bénévoles de la Ppe à cultiver la pauvreté de cœur pour mieux se dévouer dans « le sens de la justice à faire naître dans le monde ».

Dans son allocution de remerciement, le Père Ange Agongnon a formulé un plaidoyer pour que la Ppe soit pleinement intégrée dans les grands projets de l'Agence nationale de l'alimentation (Anan), notamment dans son Programme d'appui alimentaire et nutritionnel pour le bien-être des familles pauvres. « Nous espérons également l'accompagnement des organismes internationaux défenseurs de la vie et de la famille, afin de renforcer notre mission commune », ajoute-t-il. Les agapes fraternelles ont clôturé la journée.



Photo / La Croix/ Florent HOUÉSSINON

Les agents pastoraux de la Ppe en photo avec Mgr Roger Hounghédji et les Pères concélébrants